

setzen, und das tun wir hier – wir hatten in den letzten Jahren ähnliche Beschaffungen in anderen Bereichen. Das Helmvisier gehört in den Verteidigungsauftrag und zur eigenen Autonomieaufgabe. Wir sind deshalb der Überzeugung, dass diese Beschaffung durch den ersten Armeeauftrag der Verteidigungsfähigkeit gedeckt respektive sogar gefordert ist.

Abstimmung – Vote

Für Eintreten 101 Stimmen

Dagegen 51 Stimmen

Bundesbeschluss über die Beschaffung von Rüstungsmaterial

Arrêté fédéral sur l'acquisition de matériel d'armement

Detailberatung – Examen de détail

Titel und Ingress, Art. 1–4

Antrag der Kommission

Zustimmung zum Entwurf des Bundesrates

Titre et préambule, art. 1–4

Proposition de la commission

Adhérer au projet du Conseil fédéral

Angenommen – Adopté

Art. 1 Abs. 2 – Art. 1 al. 2

Ausgabenbremse – Frein aux dépenses

Abstimmung – Vote

(namentlich – nominatif; Beilage – Annexe 03.017/3914)

Für Annahme der Ausgabe 104 Stimmen

Dagegen 48 Stimmen

Das qualifizierte Mehr ist erreicht

La majorité qualifiée est acquise

Gesamtabstimmung – Vote sur l'ensemble

(namentlich – nominatif; Beilage – Annexe 03.017/3915)

Für Annahme des Entwurfes 102 Stimmen

Dagegen 49 Stimmen

03.029

Einsatz der Armee zum Schutz ausländischer Vertretungen Engagement de l'armée pour la protection de représentations étrangères

Erstrat – Premier Conseil

Botschaft des Bundesrates 16.04.03 (BBI 2003 3645)

Message du Conseil fédéral 16.04.03 (FF 2003 3222)

Nationalrat/Conseil national 03.06.03 (Erstrat – Premier Conseil)

Ständerat/Conseil des Etats 10.06.03 (Zweirat – Deuxième Conseil)

Bugnon André (V, VD), pour la commission: C'est la deuxième fois que notre Parlement doit se prononcer sur l'engagement de l'armée pour la protection des ambassades en vertu de l'article 70 alinéa 2 de la loi fédérale sur l'armée et l'administration militaire, qui dit que «l'Assemblée fédérale doit approuver l'engagement lors de la session suivante, pour autant que la mise sur pied comprenne plus de 2000 militaires ou qu'elle dure plus de trois semaines. Si l'engage-

ment s'achève avant la session, le Conseil fédéral adresse un rapport à l'Assemblée fédérale.»

En effet, depuis les événements du 11 septembre 2001 et l'intervention américaine en Afghanistan, les représentations et les infrastructures diplomatiques des Etats-Unis et des pays impliqués dans cette intervention sont plus menacées qu'elles l'étaient auparavant. C'est pourquoi la Confédération a ordonné des mesures préventives de protection. Plus encore que la situation en Afghanistan, la guerre en Irak influence actuellement la politique mondiale. On peut en conclure que ces mesures de sécurité devront être maintenues pendant longtemps encore.

Dans son arrêté du 24 octobre 2001, le Conseil fédéral a répondu favorablement à la demande du Conseil d'Etat du canton de Genève du 12 octobre 2001 de bénéficier du soutien de 50 membres du Corps des gardes-frontière. Parallèlement, il a donné la compétence au chef de l'Etat-major général d'engager, en accord avec l'Office fédéral de la police, jusqu'à 150 membres du Corps des gardes-frontière pour soutenir la police civile au cas où d'autres demandes en rapport avec les événements et les conséquences du 11 septembre 2001 seraient adressées à la Confédération par les cantons.

Le 25 octobre 2001, la ville de Berne a demandé au Conseil fédéral le soutien du Corps des gardes-frontière; et le 21 novembre 2001, le Conseil exécutif du canton de Berne a adressé au Conseil fédéral la demande que la ville de Berne avait faite le 15 novembre 2001 pour un soutien supplémentaire de l'armée. La ville fondait sa requête sur le fait que les mesures de protection ordonnées par la Confédération en faveur des représentations étrangères devraient être maintenues pendant quelque temps encore et que la charge à laquelle devrait faire face le corps de police, malgré le soutien temporaire des membres de la police cantonale de Berne, du Concordat de police de la Suisse du Nord-Ouest et du Corps des gardes-frontière, provoquerait de grosses lacunes sur le plan des tâches de base de la police, d'où des effets notables sur la sécurité publique à Berne.

Dans son message du 13 février 2002, le Conseil fédéral a soumis à l'Assemblée fédérale l'arrêté fédéral concernant l'engagement de l'armée pour la protection de représentations étrangères dans le cadre d'un service d'appui au lieu du Corps des gardes-frontière, en lui demandant de l'adopter. Lors de la session de printemps 2002, les deux Chambres ont approuvé l'engagement de l'armée jusqu'au 30 juin 2003. Donc, la décision que nous avons prise l'année passée arrive à échéance à la fin de ce mois. La prolongation, pour une année supplémentaire, de l'engagement de l'armée prévu à l'origine par l'arrêté du Conseil fédéral du 7 décembre 2001, exige d'une part un nouvel arrêté du Conseil fédéral, et d'autre part un nouveau projet d'arrêté fédéral, d'où le présent projet.

Le Département fédéral de la défense, de la protection de la population et des sports est habilité à engager des militaires de milice pour protéger des représentations étrangères et pour décharger la police des tâches de surveillance. L'engagement est fourni sous forme de service d'appui.

Compte tenu de la non-évolution, on peut le dire, de la problématique de la sécurité en la matière, puisqu'au vu de la politique générale, les ambassades étrangères en Suisse ne sont pas plus au bénéfice d'une meilleure sécurité maintenant que l'année dernière, le Conseil fédéral vous propose, par le présent arrêté, de proroger pour une année, à savoir jusqu'au 30 juin 2004, l'autorisation d'engager l'armée pour la protection desdites représentations étrangères.

La commission s'est réunie les 19 et 20 mai derniers pour étudier, entre autres, cet objet.

Après une discussion sur la question de l'engagement de l'armée et non d'autres forces de police pour cette mission de protection des ambassades, question à laquelle le Conseil fédéral a apporté les réponses adéquates, la commission, par 14 voix sans opposition et avec 7 abstentions, vous recommande de soutenir le projet, à savoir de prolonger l'autorisation pour le Conseil fédéral d'engager l'armée pour la protection des ambassades, jusqu'au 30 juin 2004.

Hess Walter (C, SG), für die Kommission: Der Einsatz der Truppe zum Schutz ausländischer Vertretungen, den wir im letzten Jahr bewilligt haben, ist bis zum 30. Juni 2003 befristet und soll verlängert werden. Der Bundesrat hat die vorliegende Botschaft im April verabschiedet. Darin ist festgelegt, dass maximal 800 Militärs – bisher waren es 700 – eingesetzt werden dürfen. Neu sollen die Angehörigen der Armee nicht nur die Stadtpolizei Bern, sondern auch die Stadtpolizei Zürich und die Kantonspolizei Genf unterstützen. Da der Einsatz länger als drei Wochen dauert, muss er gemäss Artikel 70 des Militärgesetzes durch die Bundesversammlung genehmigt werden. Gründe dafür, dass um Genehmigung nachgesucht wird, sind vor allem folgende:

1. Aufgrund der jüngsten Entwicklung der internationalen Lage ist weiterhin damit zu rechnen, dass die bereits bestehenden Schutzmassnahmen für Auslandsvertretungen noch einige Zeit aufrechterhalten werden müssen.

2. Dazu kommt, dass Angehörige des Festungswachtkorps aufgrund des Usis-Entscheides vom November 2002 nicht mehr der Polizei zur Verfügung gestellt werden können, sondern fortan das Grenzwachtkorps unterstützen müssen.

Eintreten auf die Vorlage war in der SiK nicht bestritten. Zu diskutieren gaben unter anderem folgende Punkte:

Soll die Bewilligungsfrist nicht verlängert werden, also über den Monat Juni 2004 hinaus? Dagegen spricht vor allem, dass man damit die Einfluss- und Aufsichtsmöglichkeiten des Parlamentes verkleinern würde. Diskutiert wurde auch, wie viel der ganze Einsatz denn koste. Grundsätzlich ist zu sagen, dass die eingesetzten Truppen – seien es Durchdiener- oder WK-Soldaten – sowieso im Dienst sind. Allerdings muss klar zum Ausdruck gebracht werden, dass der Bund bei solchen Einsätzen in der Kostenberechnung über Jahrzehnte sehr grosszügig war und dass neu beabsichtigt ist, in Zukunft allfällige Mehrkosten exakter auszuscheiden.

Ihre Kommission ist ohne Gegenantrag auf die Vorlage eingetreten und hat sie mit 14 zu 0 Stimmen bei 7 Enthaltungen gutgeheissen. Ich bitte Sie namens der Kommission, ebenfalls einzutreten und die Vorlage gutzuheissen.

Schmid Samuel, Bundesrat: Gestützt auf Artikel 70 des Militärgesetzes legt Ihnen der Bundesrat eine Botschaft vor, mit dem Ziel, den Assistenzdienst für den subsidiären Einsatz der Armee zum Schutz ausländischer Vertretungen bis zum 30. Juni 2004 zu verlängern. Wir tun dies gestützt auf entsprechende Gesuche der betroffenen Kantone. Ich beschränke mich nach der ausführlichen Berichterstattung nur darauf, auf den Umstand hinzuweisen, dass wir die Festungswächter mehr und mehr aus diesem Dienst herauslösen müssen. Denn diese Festungswächter als professionelle Sicherheitsspezialisten werden zunehmend mit einer gewissen Dauerhaftigkeit zur Unterstützung des Grenzwachtkorps benötigt. Das heisst nun, dass auf der anderen Seite die Miliz für diese Art der Schutzdienste, eben für die Botschaftsbewachungen, in den Einsatz kommen muss. Die Miliztruppe ist entsprechend ausgebildet, sie ist auch entsprechend instruiert. Diese Dienstleistung erfolgt in Zusammenarbeit mit den örtlichen zivilen Polizeiorganen. Weil der Bedarf für diese Schutzdienstleistung immer wieder einer gewissen lagebedingten Veränderung unterliegt, ist auch ein Maximalbestand von 800 im Beschluss vorgesehen, was ein kurzfristiges Hochfahren der Dispositive ermöglichen würde.

Ich bitte Sie, dem Bundesbeschluss zuzustimmen.

*Eintreten wird ohne Gegenantrag beschlossen
L'entrée en matière est décidée sans opposition*

Bundesbeschluss über den Einsatz der Armee zum Schutz ausländischer Vertretungen Arrêté fédéral concernant l'engagement de l'armée pour la protection de représentations étrangères

Detailberatung – Examen de détail

Titel und Ingress, Art. 1, 2

Antrag der Kommission

Zustimmung zum Entwurf des Bundesrates

Titre et préambule, art. 1, 2

Proposition de la commission

Adhérer au projet du Conseil fédéral

Angenommen – Adopté

Gesamtabstimmung – Vote sur l'ensemble

(namentlich – nominatif: Beilage – Annexe 03.029/3916)

Für Annahme des Entwurfes 95 Stimmen

Dagegen 9 Stimmen

03.030

Einsatz von Schweizer Offizieren in Stäben der International Security Assistance Force in Afghanistan

Engagement d'officiers suisses auprès des états-majors de l'International Security Assistance Force en Afghanistan

Erstrat – Premier Conseil

Botschaft des Bundesrates 16.04.03 (BBl 2003 3655)

Message du Conseil fédéral 16.04.03 (FF 2003 3232)

Nationalrat/Conseil national 03.06.03 (Erstrat – Premier Conseil)

Ständerat/Conseil des Etats 10.06.03 (Zweitrat – Deuxième Conseil)

*Antrag der Mehrheit
Eintreten*

*Antrag der Minderheit I
(Schlüer)
Nichteintreten*

*Antrag der Minderheit II
(Günter)
Nichteintreten*

*Proposition de la majorité
Entrer en matière*

*Proposition de la minorité I
(Schlüer)
Ne pas entrer en matière*

*Proposition de la minorité II
(Günter)
Ne pas entrer en matière*

Fehr Mario (S, ZH), für die Kommission: Sie alle kennen die aktuelle und immer noch sehr schwierige Situation in Afghanistan. Um die afghanische Interimsbehörde bei der Aufrechterhaltung der Sicherheit in Kabul und Umgebung zu unterstützen, hat der Sicherheitsrat der Uno mit verschiedenen Resolutionen die Einrichtung einer internationalen Sicherheitsbeistandstruppe beschlossen. Dieses Mandat wur-